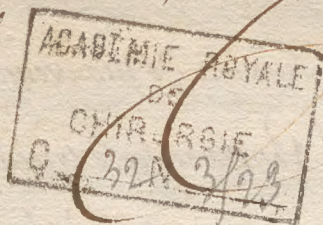


premierecrit de m. chastaner



Plusieurs.

Observations Sur la gangrène sèche Epidémique
qui a regné aux Environs de Lille Sur la fin de l'année
1749 et au commencement de 1750 qui ont été
communiquées à M. Bagieu par m. Chastaner
Chirurgien Aide Major des Armées du Roi, et
del'Hopital militaire de Lille

Premiere Observation



Le 19^{bre} 1749, jec lui demandé pour voir Marie Anne Coimette
Duisset âgée de seize ans enfant, fille de Charles Duisset demeurant à
Boerou paroisse de Sainty. bin en Wep. je lui trouvai les doigts du pied droit

ARC 21 d. 12^o 6

gangurenée elle me dit qu'elle avoit ressenti quinze jours avant de violentes douleurs dans cette partie; ces douleurs étoient suivies de mouvements convulsifs si furieux, qu'elle étoit obligée de se jeter sur le ventre, et de se traîner dans cette situation tant que la douleur persistoit, ce qui recommençoit tous les six ou sept jours, et durait chaque fois une demi-heure. ces accès commençoient par une sensation de chaleur très vive, et finissoient au contraire par une froidure insupportable. mais lors que la peau commença à changer de couleur, et qu'à son tour elle se noircirent, ce ne fut plus dans cette partie qu'un mélange confus de douleurs, d'engourdissement, de pesanteur, et d'inquiétude, nulle tension, n'y d'inflammation. elle étoit sans fièvre, et le pouls étoit au contraire petit, la force, et l'anguisse. je n'hésitai point à lui faire de profondes incisions non seulement sur la partie attaquée de pourriture, mais aussi sur les parties saines du pied, voisines de l'endroit affecté; il ne sortit de ces différentes incisions qu'un sang très noir, et en petite quantité. je la pansai, en premier appareil avec l'eau de Stie camphrée, et armoyniacée; je la mis de suite à l'usage d'une infusion de quinquina et d'absinthe, et de salamanthe, dans du vin de Bourgogne.

Je ne retirai aucun fruit de cette première opération, la mortification se communiqua bientôt au doigt du pied, et autour de son articulation avec le

jambe: tous les différents progrès de l'écrou en moins de 5 jours; au bout duquel
 temps l'endoigta du pied par où la maladie avoit commencée se separerem sans nulle
 efforte. je sentis toute la consequence de borner cette gangrène qui faisoit des progrès
 si rapides; déjà la partie inférieure de la jambe se trouvoit prise, et je craignois qu'elle
 ne se communiqua bientôt à la cuisse; je pris donc le parti de faire l'amputation.

Je fis cette operation dans l'endroit d' Election, c'est à dire au dessous de la tuberosité
 du tibia éloignée en cet endroit de cinq ponce de la mortification. après avoir coupé
 circulairement les chairs, et scié l'os, je lâchai le tourniquet pour faire la
 ligature des vaisseaux; mais il ne sortit aucune goutte de sang; je fus surpris
 sans doute d'un Evénement semblable: les chairs du moignon estoient cependant
 rouges, et vermeilles, et la malade avoit beaucoup souffert dans l'operation.
 je pris des linge chaud, et je frottai violemment la cuisse du côté des progrès des
 vaisseaux; mais tout cela fut inutile. les artères estoient oblitérées et ne contenoient
 dans leur calibre extrêmement rétréci, qu'une petite portion d'un sang dur, et noir;
 c'est de quoi je fus certain, en y introduisant une stile. je pris le parti de ne point
 faire de ligature, et de panser mon malade avec de la charpie trempée dans de
 l'huile de vie; j'y trempai de même mes compresse, et ma bande; je fis faire du
 Digestif avec le beaune Rancœur, l'Esquieu Basilicum, l'huile d'yporicum, et
 l'Egyptiac, et le vinaigre liquide. je fis continuer le vin de Bourgogne préparé comme



j'ai déjà vu: on lui donna aussi de tenir entre ses quelques feuillees d'un autre Vin,
 où l'on avoit fait bouillir un peu de Camelle, et de Sucre; le lendemain je levai mon
 appareil, et j'aperçus cinq ou six taches noires de la grandeur d'une pièce de six sols,
 et séparées les unes des autres; le reste des Chaires ne me parut pas aussi risqué la
 veille. je frainquin la Gangrène du moignon, mais je me promis bien de ne rien
 négliger pour prévenir cet accident: je joignis à huit onces de mon Digestif la
 même quantité d'Esence de Thorebentine. j'avois aussi une certaine quantité de
 cette liqueur séparément dans une Ecuelle, que je faisois chauffer à quelques
 degrés au dessus de l'ébullition; et c'étoit dans cette Esence de Thorebentine ainsi
 chauffée, que je trempois mes bourdonnets, et mes plumaceaux chargés du
 Digestif, que j'appliquois ensuite sur la plaie. tout le reste de mon appareil étoit
 trempé dans une fomentation aromatique animée d'eau de Vie Camphrée; ce
 traitement si doux beaucoup souffrit la malade, elle eut même un peu de fièvre,
 dont je ne fus pas fâché; Vers le cinq ou sixième jour, j'aperçus de la supuration,
 les Esquarrs ne parurent non seulement bornés, mais je vis avec bien de la
 satisfaction qu'ils commençoient à se détacher, et qu'ils n'étoient pas profonds.
 le douze, il n'y eut plus d'Esquarrs sur la plaie, les plus superficiels étoient tombés
 d'eux mêmes, et j'avois enlevé les autres avec la pointe de mon bistouri; j'avois
 de la supuration, et les Chaires avoient repris une très bonne couleur. je banai

mon Digestif. L'Esprit de Cherebentine, et l'Egyptiac; la Suppuration furent
plutôt abondantes; la plaie s'en progrès, l'écoulement de sang au bout de deux
mois cessa, elle cicatrised suivit de près.

C'est ainsi que s'est terminée cette grande maladie sans ligature de vaisseau,
sans hémorragie, sans détachement des os, et sans aucun fâcheux. Je
laisse au maître de l'art à juger; si j'en aurais dû attendre, que la
mortification se fût bornée; du moins le succès me justifie, et bien des exemples
malheureux dans le même temps et dans le même Village, où il se guérit une
Gangrène sèche Epidémique: bien des exemples malheureux, dis-je me déciderent
au parti que je pris, et l'observation suivante va prouver, que le parti contraire
n'est pas toujours le plus sûr.

Deuxième observation

L'homme Jean Plaque âgé de 68 ans ou environ, habitant de Sainthuin
en Weppre s'en demanda vers le commencement de décembre 1749, j'eus trouvé le
pied droit noir et desséché, le tibia et le péroné devenus entièrement des parties
qui les environnent; je m'informai du commencement, et du progrès de cette maladie,
et voici le compte qui me fut rendu.

Il y avoit un mois environ que ce malade avoit ressentie des douleurs



Violenter aux doigts du pied, qui bien tôt furent suivies d'un Aphacele parfait: le pied
se despecta sans donner aucune mauvaise odeur et en moins de 15 jours la jambe
eut le même sort; en fin la mortification se borna à la partie supérieure de la jambe
vers l'endroit de la tubérosité du tibia; il se fit en cet endroit une ligne circulaire,
qui en moins de huit jours pénétra jusqu'au os. la même chose arriva au
dessous de l'articulation du pied, et tout ce qui se comprit entre ces deux lignes
circulaires, tomba, et l'aisa les deux os au vu. Le pied étoit conservé dans son
luis, mais parfaitement desecté; le frot de la partie supérieure de la jambe
supérieur, il n'y avoit point de douleur au genou il n'y avoit la fièvre; je sciai les
deux os, après quoi je pansai la plaie avec du Digestif. Je vis des supurations:
néanmoins la plaie resta toujours pâle, et de la fange, et le malade mourut le
Sixième jour.

Remarque D.

Le malade qui fut le sujet de l'observation précédente se succombé à la
maladie, tandis qu'une autre femme se tira d'affaire en suivant le parti
mixte. il est d'avis que si Jean Plaque m'eût appelé dans le commencement
de son accident, j'aurois après avoir tenté inutilement les premiers moyens, j'
aurois dit de le scarifier et le tailler; j'aurois dit de faire l'amputation
de ce membre, et j'en eusse fait dans le même lieu où la gangrène se fit.

puin que ce lieu est celui D' Election, mais en la Saison trois semaines
plûtôt, j'aurois épargné bien du travail à la nature, si il est à presumer que cet
homme d'un tempérament fort et vigoureux pour guérir.

Troisième Observation

Qui ma été communiquée par m. Chuffart

Une Paisane âgée de 73 ans d'une constitution maigre, un peu
melancholique, sujette autre fois au delire, et a l'alienation d'esprit, fut
attaquée vers la fin mars 1749 d'un froid et d'un rouillement douloureux aux
doigts de la main gauche. cette femme fut appelée m. Chuffart medecin de
Lamoignon, qui trouva cette partie dans un état de mortification; la peau étoit noire
livide, et privée de sentiment, la maladie étoit sans fièvre, son pouls étoit petit et
concentré, sans qu'il parut d'autre dérangement dans l'économie animale; l'urine
épandue et quante; m. Chuffart regarda cette maladie comme gangrène de cause
interne son objet fut de rappeler la chaleur dans cette partie, et de ranimer les forces
vitales; pour cet effet il la fit envelopper de linge trempé dans une fomentation
faite avec le cordium, l'arue, la Ransie, bouillie dans le vinaigre, où l'on ajoutoit le
sel ammoniac; pour l'interieur il prescrivit des bols cordiaux, et un régime de vivre.
La circonstance a été naturelle aux Paisans, et les conseils de la famille de



sirent résoudre d'aller à Jellien, pour y consulter des filles, qui debitoient du
 Liniment prétendu spécifique pour ce genre de maladie. elle en revint deux jours
 après dans un état déplorable: m. Chuffart eut le Chirurgien de l'Hôpital sirent
 appeller de nouveau, et trouva que la gangrène avoit gagné le poignet, les
 Doygts étoient totalement escharcellés; ce qui déterminait ces Messieurs à faire des
 écharifications profondes, et qui ne s'endirent vers le poignet que l'écoulement rougeâtre.
 on appliqua un Digestif composé de baume d'Arçœur, de Styrac, de Mirebentine,
 d'huile d'Hypericum, animé avec la teinture de mirthe et d'aloes; et par dessus les
 plumaceaux des Compresses trempées dans la fomentation susdite. deux jours
 après cette opération m. Chuffart visita la malade, il la trouva avec l'écoulement petit,
 fréquent, et inégal, le visage pâle, et décoloré, et dans un état marqué d'affaiblissement.
 la gangrène avoit gagné jusqu'à la partie supérieure de l'avant bras; ce qui
 déterminait ces Messieurs à y faire des profondes taillades. on continua le digestif,
 et au lieu de la fomentation, on trempa les Compresses dans l'eau de Vie
 Camphrée, et aromatisée; et la malade refusant ses boires cordons, on lui donna
 à la place un Vin Bonilli avec l'eau, le sucre, et la fanelle qu'elle prenoit de temps en temps
 par cuillerée. il paroissoit que la seule ressource qui restoit étoit l'amputation; mais le
 grand âge et le pécunier ou étoit la malade s'y opposoient. m. Chuffart qui la visita
 deux jours après trouva que les taillades de l'avant bras commençoient à s'humecter,

ce qui lui fit éprouver une supuration prochaine, qui en effet parvint à son abondance
au bout de trois jours, la gangrène pouvoit se former au voisinage du farge;
une supuration louable s'y établit, la malade reprit de se lever, son poulx se
développa, la supuration entraîna les ossements, et les chairs devinrent belles. on
sépara la main dans son articulation avec les os du farge, on couvrit les os de
plumaceaux trempés dans l'essence de térébenthine; on ajouta au Digestif le
moussiériste, après en avoir retranché la teinture de mirre et d'aloë. il se fit
quelques exfoliations au os du farge. les chairs se regenererent, et couvrirent
les os d'une bonne cicatrice, et la malade fut par faitement guérie au bout
de 4. mois.

Quatrième observation

Constatée par un certificat du Curé et remis à
m. Bagieu.

Le 27. août 1749, la nommée Marianne Joseph Crombe' âgée de 29
ans, femme à Pierre Vannavrebeg habitant du hameau de Lequiers
Paroisse de Wallignier, fut atteinte d'une douleur convulsive dans les muscles
géméaux, et solaire de la jambe gauche; cette douleur commençoit par un froid
insupportable dans cette partie, et se terminoit en descendant jusqu'aux doigts du



piée, où elle se perdoit par une sensibilité de chaleur très chaude. Ses accès revenoient
souvent par jour, et durèrent chaque fois un bon quart d'heure. Lorsqu'ils
commençoient, la malade étoit obligée de se presser avec les mains toutes ces
parties, et cette pression sembloit diminuer le froid, où du moins l'air tombé ces parties
dans un état d'engourdissement, qui soulageoit la malade. La douleur étoit quelque
fois si forte, qu'elle jettoit cette pauvre femme dans un violent accès de fureur, elle
crioit de toutes ses forces, se jetoit sur le ventre, se trainoit et faisoit différentes
autres contorsions: enfin le 29. 7.^{me} suivant, la plante du pied commença à noircir,
l'on fit appeler m. Jean Baptiste Chirurgicalien du Village de Gondou, qui fit le 8.^{me}
de profondes scarifications qui ne servirent de rien; la mortification gagna, et le dos
du pied se trouva peu après sphacélé. m. Pialou, qui fut appelé le 8. du mois
rapporta non seulement les cinq doigts de ce pied, qui étoient totalement pourris, mais il
fit de profondes incisions le long du dos du pied; ces incisions procurèrent à la malade
un soulagement. Les pansements appropriés à la maladie, et les soins justifiés qu'en
m. Jean Baptiste, semblerent la terminer. Les supurations s'étoient établies, et les
chairs commençoient à devenir belles; lorsque vers le 4. de janvier 1750, la malade
se sentit toute la violence des mêmes douleurs, qu'elle avoit éprouvées dans son
premier accès: tout le reste du pied devint en moins de 48 heures noir et fétide;
le Chirurgicalien ne balança point à reconnaître un sphacèle parfait, et craignant

avec raison qu'il ne se communiqua à la jambe; il se détermina de faire l'amputation
dans l'articulation: cette opération se fit le 6 Janvier, et la malade a pu en
traitement méthodique et par suite de l'opération, et a même de puis se guerison
donné des pluies à son mari.

Cette observation vient à la pui de celle de Marie Anne Loinette Dufresne, m. Pialou
ainsi que moi s'exprime de couper chacun à la mortification, en emportant la partie
privée de vie; ressource bien grande, et la seule peut être qui puisse favoriser l'action
immédiate de nos remèdes. Sur des parties affectées à la verité, mais dont l'action
originelle n'est pas totalement éteinte, il y a de l'espoir de pouvoir se rétablir.

Je sçais qu'il y a des cas, où il faut mieux attendre que de risquer des opérations
infructueuses; ces cas ne sont même pas rares, et nos observations en sont remplies.

La quatrième a eu quelques fois des progrès si rapides, qu'elle ne laisse pas le
temps au chirurgien de réfléchir au parti qu'il doit prendre. j'ai vu il n'y a pas long temps
une quatrième de ce genre, interne, s'emparer en moins de 60 heures de toute une
extrémité inférieure.

Cinquième Observation.

Un homme âgé de 74 ans m'envoia chercher, j'eus trouvé une tumeur dure,
douloureuse, et grosse comme une noix dans la partie la plus externe des muscles.

genuin de la jambe droite : j'appliquai sur cette tumeur des Cataplasmes Emollients
et résolutifs, je saignai et purgeai le malade, et le mis à un régime doux et humectant ;
en moins de 15 jours toute sa dissipation. il survint au bout de ce temps une douleur violente
au poulce du même pied ; j'appliquai le même Cataplasme sur cette partie, après l'avoir
frottée de baume tranquille ; la douleur qui ordinairement étoit accompagnée d'un
doin jusqu'à portable, se changea tout à coup en un sentiment de chaleur encore plus
sacré ; le pouce ne changea jamais de couleur, et cette douleur que le malade
sentit, souffrit ne s'altéra point.

je jugeai et mon pronostic sur tel, que c'étoit une gangrène de cause interne ;
je voulus avoir une consultation, et je pris m. l'ancien Chirurgien major de
l'hôpital militaire, m. Robert Chirurgien en chef de l'hôpital général, et m. Saladin
habile médecin de cette ville, ces M.^{rs} jugerent de même que c'étoit une gangrène
de cause interne. nous employâmes unanimement les moyens les plus puissans,
pour combattre la Cause et l'effet de cette maladie ; j'appliquai sur tout le pied
et la partie inférieure de la jambe un Cataplasme de mie de pain bouilli dans le
vin de Bourgogne, que je changeois deux fois par jour, et à chaque fois je lavais
cette partie avec l'eau de Vie Semprière et circoncisée. le malade fut mis à
l'usage du Quinquina, et à un régime convenable ; il y eut des intervalles plus
favorables, du moins du côté de la douleur, qui cependant ne discontinua pas

tout à fait; elle devint extrême le 9 juin 1756. nos soins ne purent procurer au malade
aucune sorte de soulagement. le 11 la fièvre survint, le délire suivit de pres, l'ongle
du pouce tomba, et le dessous du paron noir; Le lendemain les cinq doigts furent
écartelés. le 2^e jour le pied lui tomba aussi, et en fin le 5. qui termina la vie du malade,
il y avoit une espece de fusée noire et large de trois doigts, qui s'étendoit le long de
la jambe et de la cuisse, jusqu'à l'aîne placée sur le progrès des vaisseaux.

M. Vincent l'ainé Chirurgien distingué de cette ville, fut appelé pour voir
le malade. D'abord il lui étoit survenu tout à coup en peignant ses cheveux
une fièvre des plus violentes, pour laquelle on lui fit six saignées copieuses;
on employa en même temps tout ce que la médecine conseille; le malade mourut
au bout de 48 heures, son corps étoit noir comme la poignée et tout gangrené.

M. Vincent retira par la saignée qu'une matière purulente, ce fluide
ne donna dans le verre aucun coagulum, et demeura constamment dans
un état de dissolution.

Sixième observation

Marie Anne Dappon âgée de 40 ans fille de Pierre Jacques Dupon
manœuvre de Saint-Hippolyte en Vex, fut atteinte dans le mois de J^uin 1749 de la
maladie régnante. le pied sans être tendu n'y gonfla, lui causoit des douleurs



jusqu'à la fin, et ses douleurs étoient toujours accompagnées de chaleur brûlante,
ou d'un froid de glace. je voulus essayer ce que pourrois faire l'Esprit de Thérébentine;
j'avois de la Soufreuse dans ce remède, et j'avois éprouvé plusieurs fois qu'en
m'en servant aux malades attaqués d'engelures opiniâtres, j'en avois guéri, et en
avois préservé d'autres, qui y étoient sujets: je n'ignore pas cependant
qu'il y a une quelque différence entre cette maladie et celle qui étoit requise. je ne
dis pas l'engorgement de la veine; mais ce même remède m'a servi aussi d'autres mêmes
maladies.

J'eus donc le parti de lui faire tremper pendant une demi-heure le pied
dans l'Eau Chaud, et après l'avoir bien essuyé, j'elce faisois froter avec l'Esprit
de Thérébentine Essuyé, après quoi l'on enveloppoit le pied et une partie de la jambe
de linge trempé dans une fontaine aromatique. ce traitement étoit répété
d'fois par jour; la maladie ne prit aucun remède spécifique; elle souffrit beaucoup
pendant 15 jours; au bout de ce temps la peau devint livide, elle étoit douloureuse et salive.
quelques jours après il se fit une ligne de séparation vers le milieu du pied, c'est
à dire à deux pouces de son articulation avec la jambe; en moins de 15 jours toute
l'engorgement tomba, le petit doigt qui se trouva le plus attaqué s'en sépara de son
articulation avec les os du métatarse; tout le reste fut conservé. la maladie
fut guérie avec du Digénis chargé d'Egyptiac, et d'Esprit de lixivie, et fut

parfaitement guérie au bout de L'uoir. elle marche actuellement sans
ressentir la moindre douleur et se porte à merveille

Copie du certificat de M^r. Chuffari pour la 3^e
Observation

Je Certifie que L'observation rapportée dans ce présent
ouvrage est celle que j'ai communiqué à M. Chantemer
et qu'il la rapporte. Fidelement, fait à Lille le 21. 8bre 1754



Signe Chuffari médecin à
Lamoy.

